

# LEKHA DODI N° 603

C.E.J

Parachat "Chéla'h" = שלח

בס"ד

« NOS EXPLORATEURS ... »

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La belle Mitsva du Tsitsit clôture la Paracha de Chelah' Leh'a qui commence par: « Envoie pour toi des explorateurs ». En effet, sur la demande des Béné Israël, Hachem accorde à Moché Rabbenou l'autorisation d'envoyer 12 Méraguélim, c'est-à-dire des espions, Latour èt aarèts : pour explorer le pays de Canaan. La mission de reconnaissance du terrain sera réussie mais le rapport, très décourageant, aura pour conséquence la sanction de quarante années d'errance dans le désert du Sinäi.

Voilà qui est d'autant plus surprenant que la Torah reprend le verbe « explorer » pour nous ordonner la Mitsva du Tsitsit. Il est dit dans Bamidbar 15-39 : « Cela constituera pour vous des Tsitsits pour que vous le regardiez (au singulier) et que vous vous souveniez de tous les commandements de Hachem et les accomplissiez ; et vous, (« vélo tatourou ») n'explorerez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux par lesquels vous vous égarez ». Rachi ne manque pas de faire le rapprochement entre ces deux sujets que sont les explorateurs et les Tsitsits, en utilisant la règle de « guézéra chava », qui repose sur l'établissement d'une relation entre deux passages qui se caractérisent par le fait de comporter une même expression ou un même mot.

Rachi remarque que les mots « vélo tatourou » renvoient à ceux employés par « les espions » : « latour èt aarèts » : pour explorer le pays. Ainsi nos yeux et notre cœur sont les explorateurs de notre corps et ils en sont également les intermédiaires pour commettre le péché car l'œil voit, le cœur désire et le corps commet le péché. Le regard est également à l'origine de la faute de H'ava, comme il est dit dans Béréchit 3-6 : « La femme vit que l'arbre était bon

comme nourriture et qu'il était attrayant à la vue. » Cela signifie que le fruit de la tentation a séduit le regard de H'ava.

Les explorateurs ont été impressionnés par tout ce qu'ils ont vu : des hommes puissants, de beaux fruits, un pays extraordinaire où coulent le lait et le miel. Que s'est-il donc passé ? En raison d'un manque de confiance en Hachem parce qu'ils étaient découragés, ils ont dit : nous ne pourrons pas « monter ».

La Torah est consciente des faiblesses humaines. Elle nous donne les moyens de ne pas se laisser influencer par le regard de nos yeux et par notre cœur qui désire trop. Le Rav Avraham Iben Ezra de mémoire bénie explique que la Mitsva de porter un Tsitsit aux quatre coins de notre vêtement doit être permanente durant toute la journée. Il est interdit de l'enlever, et cela afin de se rappeler toutes les Mitsvot d'Hachem. En pratique, cette Mitsva s'impose davantage à l'extérieur de la synagogue, là où l'homme est séduit par le regard de ses yeux, et là où il est tenté d'oublier la parole divine.

« Et vous le verrez » : Rabbi Méir enseignait à ce sujet : il n'est pas dit vous les verrez au pluriel, mais vous le verrez au singulier, car il s'agit donc de voir la Présence divine. Par l'accomplissement de la Mitsva des Tsitsits, l'homme doit sentir que « Je suis l'Et..... votre D.... qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte pour ne pas subir l'influence des explorateurs du corps. »

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à  
Rav Ilan et Sandy Draï à l'occasion de la Bat Mitsva de  
**Shana Léa**

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à  
Michael et Annaëlle Boccara à l'occasion de la  
naissance de leur fils  
**Acher-Reouven-Chalom**

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à  
Chlomo H'aï et Luce Hélène Cohen et à H'aïm et Rivka Lévi  
à l'occasion des fiançailles de  
**Ilan et Ruthy**

## HORAIRES CHABAT KODECH

Vendredi 12 juin/25 sivan

Allumage 19h30 - Chékiâ 21h12

Samedi 13 juin/26 sivan

Fin du Chémâ 8h53 - Sortie de Chabat 22h07

Rabéno Tam 22h45

\*\*\*\*\*

**Roch H'odech Tamouz 17 et 18 juin**

Ce grand Maître nous apprend que D'IEU a voulu purifier et rendre méritant Israël alors IL leur a donné une multitude de Tora et Mitsvot.

Le Tiféret Israël fait remarquer que cette Michna est enseignée à la fin du traité Makot, il s'étonne alors pourquoi elle est répétée à la fin du traité Avot ? Il répond : le traité Avot traite dans sa majorité des vertus dont l'homme doit acquérir pour améliorer son comportement avec son entourage "ben adam lah'avéro", l'auteur de la Michna a voulu nous rappeler que même ce qui touche notre relation avec autrui nous fait acquérir ce monde ci et le monde à venir ! Il y a ici un point important : les lois relatives à notre rapport d'avec autrui "ben adam lah'avéro" ne sont pas que des lois pour le bon fonctionnement de la société, elles nous permettent d'acquérir le olam hazé et le olam haba ! S'entendre avec les autres, être généreux, respectueux, être animé de bons sentiments envers tout le monde surdimensionne ce monde ci et nous donne accès au monde à venir. Lorsqu'on n'est pas bien avec les autres, avec les gens, on perd non seulement le monde à venir mais même le monde présent. On pourrait dire dans un premier temps que la vie de celui qui est exécration avec les autres n'est pas une vie. Celui qui veut "profiter" de cette vie doit être bien avec les autres. Une vie sans les autres n'est pas une vie ! Si les lois relatives à autrui donnent accès à ce monde ci elles ont également le pouvoir de nous conduire au monde futur ! Elles contiennent donc un double bénéfice.

Le Maharcha au traité Makot note que la Tora contient davantage de commandements "lo taâssé" – passifs, ce qu'il ne faut pas faire plus que de commandements "assé" – actifs ce qu'il faut faire. Ceci pour nous indiquer que ne pas faire ce qu'il ne faut pas faire est tout aussi méritoire que de faire ce qu'il faut faire. Les mérites s'acquièrent tout autant par les choses à faire que par celles à ne pas faire. C'est intéressant comme notion, effectivement on peut avoir l'impression que s'abstenir de transgresser les commandements passifs c'est pour nous préserver de quelque chose de négatif mais ils ne nous emmènent pas de mérite

particulier, ici le Maharcha nous rappelle que s'abstenir de faire du mal, du pas bien, ce n'est pas seulement ne pas régresser c'est également évoluer ! Et, peut-être, c'est dans certains cas supérieur à faire ce qu'il faut faire. Faire quelque chose de positif est souvent une activité dont l'homme connaît un élan certain, alors que de s'abstenir de fauter nécessite un effort parfois plus important que celui nécessaire pour agir en bien ! Si la Tora compte plus de commandements à ne pas faire que de commandements à faire c'est pour noter que la passivité de la faute est tout aussi élogieuse que l'activité de la bonne action. Le Maharcha appuie son idée sur l'enseignement cité au traité Kidouchin 39B « celui qui s'abstient de commettre une faute connaît le même salaire que celui qui pratique une mitsva !!! ».

Pour comprendre davantage le sens profond de cette enseignement et mieux apprécier le mérite de cette multitude de mitsvot et cet océan de la Tora on se réfèrera au commentaire du H'inouh' (mitsva 16) : l'enjeu de la Tora et de ses commandements va bien au-delà d'un culte qui nous dicte ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire !, l'homme ne vit pas seulement dans ce qu'il fait et ce qu'il s'abstient de faire. L'enjeu de la Tora est d'accompagner l'homme tout au long de sa vie et ce dans le moindre geste et activité qu'il entreprend. La multitude de Tora qui nous entoure crée un univers complet pour l'homme où au centre de cet univers c'est bel et bien l'homme qui s'y trouve. Ce n'est pas tant l'action qui importe c'est surtout ce qu'elle apporte à l'homme qui est à retenir. En sommes toute cette Tora a pour but de transformer l'homme afin de le rendre apte à ce que D'IEU attend de lui. Ce n'est pas le Faire qui est au centre du débat c'est plutôt l'Être ! Ainsi lorsque l'homme sera ce qu'il doit être alors il aura accès au monde à venir. L'action s'imprime dans l'acteur comme le dit le H'inouh' « haadam nifal kéfi péoulotav » – l'homme devient ce qu'il fait... Faire pour être et non être pour faire. L'action n'est pas la finalité. L'action est le moyen offert à l'homme pour se parfaire. La

finalité c'est l'Être correct, et ce n'est qu'à travers la Tora que l'homme Est, et est parfait.

Et si l'homme se croit plus malin que la Tora et qu'il se dit "bon, D'IEU me faire acquérir des mérites et faire de moi quelqu'un de bien, soit mais que m'arrivera-t-il si je ne respecte pas la Tora et ses commandements ?!", ou mieux encore d'autres prétextent "mais y-a-t-il vraiment seulement la Tora qui peut m'assurer une vie agréable sur terre et dans le monde à venir ?! Moi je pense qu'on peut être quelqu'un de bien sans la Tora !". A ces propos Rav Yaakov Galinsky ztsal (Véhicadta Vayikra page 258) propose la réflexion suivante : Rachi explique (Vayikra 18-1,3) que D'IEU nous a conduit en Egypte un peuple pourri et dépravé et nous conduit en terre de Kénaân où les mœurs sont pire qu'en Egypte ! La question s'impose pourquoi Israël se retrouve toujours dans des endroits où le vice fait la loi ? Rav Yaakov de répondre : pour nous montrer que sans Tora la société produit des êtres dépravés ! Ouvre les yeux, regarde autour de toi et tu verras où tu arriveras sans Tora et mitsvot ! La Tora nous a offert cette multitude de lois de préceptes de commandements de Tora pour nous protéger des affaires malsaines de la rue ! Sans Tora et mitsvot il aurait mieux valu à l'homme à ce qu'il ne soit pas créé ! (Véhicadta Vayikra page 12). Dans la vie il n'y a que deux programmes : celui de la Tora et celui de la rue, il n'y a pas d'alternatives ! Revient à l'homme de choisir. De voir où l'un est l'autre programme conduit et de choisir en fonction. Avec chaque mitsva et chaque parole de Tora l'homme peut monter très haut c'est pour cela que D'IEU nous a donné une Tora si grande si large si géante (Véhicadta Dévarim page 47).

Le Grand Maharal propose la réflexion suivante (j'espère être à la hauteur, ou plutôt et plus exactement je ne suis pas à la hauteur de le comprendre et de le saisir mais je voudrais partager avec vous les quelques émotions que ça a déclenché chez moi lorsque je l'ai étudié...), il écrit dans son introduction à Pirké Avot : « les Sages ont institué de lire avant les Pirké Avot l'enseignement qui veut que tout Israël a une part dans le monde futur et ont rajouté l'enseignement de Rabi H'anania à la fin des Pirké Avot ; pourquoi ? Les Sages de la génération ont vu le

long et amer exil que traverse Israël, ils ont fixé ces textes pour consoler leur cœur, et qu'Israël, ils prennent conscience de leur grand et haut niveau ! Si les nations se réjouissent de leur sort, de leur réussite et de leur richesse, il convient tout autant à Israël de se réjouir de leur sort et de leur dernière réussite ! Tout Israël a une part au monde futur – ce texte ne dit pas le salaire d'Israël mais son niveau ! De même Rabi H'anania vient désigner le niveau d'Israël, celui de connaître une large Tora et de nombreux commandements ! Tout ceci pour réjouir l'homme de sa part et son héritage. Malgré ce qu'Israël endure en exil ils doivent connaître leur haut niveau... ».

Il y a dans ces propos du Maharal quelque chose de surprenant et d'extraordinaire. Les Sages se soucient de la détresse qu'Israël traverse durant l'exil, il faut reconforter le peuple d'Israël ; comment ? En notant la qualité d'Israël ! Ceci est fort intéressant l'exil et les nations qui animent cet exil œuvrent dans le sens de la diminution et de l'écrasement d'Israël par tous les moyens possibles, alors les Sages rehaussent Israël en leur rappelant leur qualité. Ces qualités sont au nombre de deux 1) le olam haba, 2) la Tora. Ces deux valeurs prouvent le caractère suprême d'Israël qu'aucun drame de l'exil n'est à même d'effacer ! Bien au contraire, dans les pires moments des drames individuels ou collectifs il nous revient de rappeler que nous ne sommes pas nuls mais que de grands programmes très élevés sont notre fierté. C'est-à-dire qu'un juif inanimé de Tora et de la croyance en le olam haba n'a rien pour se relever des persécutions acharnés des peuples ennemis d'Israël. Par contre celui qui s'accroche à ces deux éléments ne flanchera jamais, il est consolé, il est serein, il est apaisé. La Tora nous protège et nous inscrit dans un univers inattaquable ! Immortel et vivant à tout jamais le juif dans la Tora est celui qui vivra pour l'éternité et s'inscrit dans le programme du olam haba ! L'intérêt de la Tora ne nécessite plus d'être prouvé et démontré après ces propos reconfortants du Maharal.

**Le Lekha Dodi est dédié au bon rétablissement  
de Rav H'aïm Tsvi ben Sara  
et de Chlomo H'aï ben H'ana**

## Agent Immobilier -

d'après Rav yitsh'ak Zilberstein chalita (Touvh'a Yabiou vol. 2 page 50)

Je suis agent immobilier, je fais visiter des appartements ou des maisons à des clients ; dans certains cas le client est très naïf. Ai-je le devoir de l'informer des vices importants du lot, par exemple un sérieux problème d'installation des eaux ou de l'électricité ou autres, ou bien il revient au client de se soucier de la qualité de la maison et de se renseigner par ses propres moyens ?

Le Kiryat Sefer écrit : on n'a pas le droit de tromper un client, s'il y a un défaut dans l'objet vendu la vente est caduque, et ce même si on l'a vendu à son juste prix !

(Le vice doit être dévoilé par le vendeur, le prix ne justifie pas qu'on puisse cacher la faille du lot)

D'après cela l'agent immobilier doit évaluer l'esprit du client et s'assurer que si le client n'aurait pas acheté l'appartement s'il avait connaissance de son vice alors il devra l'informer du vice (ensuite revient à l'acquéreur potentiel de choisir d'acheter ou non, auquel cas l'information n'aurait pas été communiquée l'acquéreur peut demander l'annulation de la vente lorsqu'il découvrira le vice du produit...)

## L'éternité de la Tora -

tiré de Oumatok Haor de Rav Chlomo Lewinstein chalita (Matan Tora page 636)

Lorsqu'un hérétique attaqua Rav Yaakov Galinsky de façon effrontée en lui affirmant "les temps ont changé, "votre" Tora n'est plus adaptée à notre génération !", le Rav lui répondit :

Lorsqu'un enfant grandit et que ses chaussures ne lui vont plus, que fait-on ? Il y a quatre perspectives 1) on coupe un peu la chaussure pour l'élargir, 2) on lui achète des nouvelles chaussures, 3) on le laisse marcher pieds nus, 4) on le laisse comme ça et on lui apprend à supporter ! Chacun, en fonction de ses moyens et de ses valeurs choisira la solution ; par contre de toute évidence personne ne propose de lui couper le pied pour que la chaussure lui aille ! Toutes les idées sont bonnes sauf celle de lui tailler le pied ou de le rétrécir ! Pourquoi ? Parce que c'est la chaussure qui doit correspondre au pied, ce n'est pas au pied de s'ajuster à la chaussure.

Là est toute la différence entre "nous" et "vous", pour nous la Tora c'est le pied alors que pour "vous" la Tora c'est la chaussure ! (or de toute évidence le pied est l'essentiel alors que la chaussure est secondaire...).

**Nouvelle vidéo sur notre site [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com) "un visage agréable"**